

Mission de l'Eglise et Ministère - Réformer l'Eglise en vue de sa mission

Avis du Synode Régional EPUdF-PACCA Réuni à Sainte Tulle les 17, 18 et 19 novembre 2023

Avant toutes choses, le Synode Régional souhaite redire : nous sommes convaincus que le St Esprit est à l'œuvre dans l'Eglise et le monde, et que son agir ne dépend pas de nos structures.

L'Esprit souffle où il veut et, dans la prière (« prière et flexibilité »), sachons discerner les chemins qu'il ouvre pour notre témoignage. Il est déjà à l'œuvre dans les gestes humbles, quotidiens et peu visibles de nos églises, et nous en rendons grâce.

Dans ce Synode, nous avons pris le temps de nous réapproprier un certain nombre de thématiques évoquées dans la Charte « Pour une Eglise de témoins » (une manière propre de comprendre l'évangélisation, la diaconie, l'écoute, l'accompagnement, l'accueil...). Il est normal de continuellement se reposer la question missionnaire dans un monde en crise et une cité en changement permanent. Notre Eglise s'est depuis des années engagée dans cette réalité, au cœur d'une société qui offre bien d'autres 'saluts'.

A l'étape où nous en sommes dans notre processus synodal, le Synode Régional souhaite dire sa crainte que, dans l'articulation entre le 'local' et le 'national', le presbytérien et le synodal¹, trop de structuration étouffe les initiatives balbutiantes. Il résiste à l'idée de trop institutionnaliser un témoignage qui relève d'abord de l'émergence du terrain. La liberté d'initiatives des églises locales, des consistoires et des régions, doit rester 1^{ère}.

Pour se soutenir mutuellement dans la dynamique « pour une église de témoins », le Synode Régional invite les paroisses à se rendre visite, à se découvrir et se soutenir les unes les autres dans leur témoignage ordinaire aussi bien que dans leurs événements particuliers d'évangélisation.

Mutualiser nos expériences et nos forces, créer des synergies, travailler en réseaux, est déjà une source de bénédictions et d'encouragements mutuels. Le niveau régional est approprié à ce rôle de mise en relation. En PACCA, les premiers pas de l'équipe NRJ décidée au Synode Régional 2019 sont déjà un encouragement.

A l'écoute de notre environnement, il nous faut rester disponible, sans alourdir nos structures institutionnelles, pour accueillir et se laisser emmener par l'autre, là où on n'a pas l'habitude d'aller.

1) Témoigner par des paroles et des actes

Le Synode Régional estime à ce jour, qu'avant de modifier le cahier des charges et le nom de la coordination nationale actuelle, il est nécessaire de laisser du temps au développement des initiatives locales sur tout ce qui concerne le témoignage et la diaconie. Et ce d'autant qu'elle s'emploie à promouvoir l'élan pour « une église de témoins » dans l'accompagnement de la diversité des projets dans nos églises locales.

2) Témoigner en intégrant la diversité de l'Eglise universelle

Le Synode Régional sait combien les églises locales vivent au quotidien l'église universelle et l'interculturalité, jusque dans leurs cultes et leur vie fraternelle.

Au niveau national, notre Eglise est riche de multiples partenaires (CEEPLE, CEVAA, CEPE, ACO...)

et d'un secrétaire national aux relations internationales. Localement, un grand nombre de liens directs des communautés avec des projets d'échanges existent.

¹ Même si 'tout ce qui vient d'en bas n'est pas forcément bon '.

Il sera nécessaire, à l'occasion de la refondation du DEFAP, de dépasser nos résistances, de repenser à tous les niveaux notre manière de vivre l'église universelle, et ce, avec d'autres églises.

3) Témoigner en s'appuyant sur une variété de ministères

La création d'un nouveau type de ministère est une bonne et heureuse idée !

Le Synode Régional est partagé quant aux options proposées par le document concernant ce point. Il apporte une diversité des réflexions complémentaires :

- - L'option 1 semble plus adaptée aux besoins locaux spécifiques concrets aux yeux de certains (webmaster, communication, action diaconale...).
- - Pour d'autres, un nouveau ministère de l'union serait une source de confusions et changerait notre vision de l'Eglise. Comment mesurer l'impact qu'aurait ce nouveau ministère sur le ministère de pasteur de paroisse (disparité de places, de formations, de tâches, de défraiements...)?
- - D'autres s'étonnent que le ministère de « diacre » ne soit pas mentionné.
- - D'autres encore, se questionnent sur les ministères d'aumôniers et les titulaires de DU.
- - D'autres relèvent que la pratique actuelle des chargés de mission n'est pas viable à long terme.
- - D'autres soulignent que cela accentuera la disparité entre les petites et grandes églises.
- - D'autres encore, questionnent le risque de solitude et la difficulté de mise en réseau de ces ministères si particuliers.
- - Enfin, d'autres s'inquiètent sur le risque d'une « coquille vide institutionnelle », que chaque église locale remplirait à son gré, selon les besoins de sa mission et de son discernement.
- - D'autres préféreraient la création de ministères spécialisés formés sur le même mode que les pasteurs.
Tous soulignent la nécessité d'une formation, notamment en alternance.
Des exemples venant d'autres églises et pays (catéchistes, évangélistes, travailleurs ecclésiaux, UEPAL...) gagneraient à être étudiés.
Quelle que soit la forme, ces ministères doivent être liés 'au plus près du terrain'.

Cependant, plusieurs questions demeurent : Qui discerne ? Qui recrute ? Qui évalue ? Qui est le vis-à-vis (CP, Pasteur,...)?

Pour toutes ces raisons, le Synode Régional considère qu'il est nécessaire de travailler encore cette question, car aujourd'hui, le recours croissant à des ministères particuliers, nous impose de leur donner un statut. Nous les attendons avec impatience !

4) Témoigner grâce à la formation continue de tous

Les propositions du document national sont intéressantes. Le Synode Régional souligne aussi d'autres pistes :

- - le Synode Régional se réjouit des inter-actions IPT-Paroisses, telles que les cycles 'Célébrer' et 'Gouverner'.
- - Tout en gardant son caractère universitaire, l'IPT peut-il participer davantage à la formation de tous ?
- - Les attentes ne sont pas seulement pour des formations théologiques, mais aussi pour des formations en sciences humaines (psychologie, pédagogie...).
- - Il est nécessaire de coordonner les divers lieux de formations (Théovie, IPT, Régions...) autour d'un pôle de formation national voire international et interconfessionnel francophone.
- - Il faut aussi valoriser les réseaux de compétences et les formations inter-consistoriales.
Toutes ces formations, devraient être orientées en vue du service et du témoignage dans l'Eglise. Tous témoins, tous disciples, tous en chemin !

55 voix pour